

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-56ItemMarie Moret à Antoine Piponnier, 15 novembre 1895

Marie Moret à Antoine Piponnier, 15 novembre 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation4 p. (337r, 338v, 339r, 340r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Piponnier, 15 novembre 1895, consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47208>

Copier

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[15 novembre 1895](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Famillistère

Description

RésuméRéponse à la lettre de Piponnier en date du 11 novembre 1895.

Remerciements pour l'envoi du chant « Le Travail » remis par Firmin Poulain et pour l'empressement à traiter la commande de monsieur Gardet [un foyer économique destiné à Marie Moret]. « Toujours obligée de me garder contre l'insomnie, je ne puis travailler (à mon vrai travail : Docum. biogr. Godin) que le

matin. L'après-midi, il faut que je me contente d'enlever lettres (sic), deux au plus, puis de sortir bien vite, ou gare l'insomnie. C'est là ce qui m'empêche de vous écrire au long comme j'aimerais tant le faire. » Remercie Piponnier pour les nouvelles d'Antonia, de Marcel et de Robert, et donne des nouvelles de la famille Moret-Dallet : le temps est beau et Marie-Jeanne a repris ses leçons de peinture. Sur le « malheureux Anciaux », les ravages causés par l'alcool et le rôle des statuts de l'Association du Familistère pour la prévention ou la répression de l'alcoolisme ; alcoolisme à Nîmes : très peu d'ivrognes selon Auguste Fabre.

Support

- Le nom du correspondant, Piponnier, est manuscrit à l'encre sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».
- Un signet portant le nom de Piponnier manuscrit au stylobille est placé entre les folios 339 et 340 du registre de la correspondance ; le signet est rédigé au dos d'un morceau de papier imprimé au nom de Paul Decourcelle, docteur en médecine, conseiller municipal de Guise et candidat de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste [vers 1968].

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Famille](#), [Musique](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Anciaux, Joseph \(1854-1895\)](#)
- [Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Gardet \[monsieur\]](#)
- [Piponnier, Antonia \(1881-1973\)](#)
- [Piponnier, Marcel \(1882-\)](#)
- [Piponnier, Marie Mélanie \(1851-\)](#)
- [Piponnier, Robert \(1888-1965\)](#)
- [Poulain, Firmin](#)

Œuvres citées

- [Chœur « Le Travail » \(Guise, 1865\)](#)
- Moret (Marie), « Documents pour une biographie complète de J.-B.-André Godin », *Le Devoir*, t. 15, 1891, p. 132. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.15/133/100/769/0/0>, consulté le 23 juillet 2021]

Lieux cités [Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Mîmes 15 nov. 1895

cher Monsieur Dimpierre

Merci de tout cœur pour
votre lettre du 11 et pour
l'envoi du chant "Le travail".

Et aussi pour votre
si gracieuse et prompte
intervention afin de hâter
l'envoi de la commande
de M. Gardet.

J'aurais voulu
vous répondre avant-
hier en recevant votre
lettre — et du fond du
cœur je l'ai fait — mais

c'est aujourd'hui seulement
que je vous en envoie le
gage matériel. J'ai toujours
obligé de me garder contre
l'insomnie, je ne puis
travailler (à mon vrai
travail : Docum. d'agr.
Gadin) que le matin.

L'après-midi il faut que
je me contente d'enlever
lettres, d'aller au plus,
puis de sortir bien vite,
au gare l'insomnie...

C'est là ce qui m'empêche
de vous écrire au long
comme j'aimerais tant
à le faire.

J'ai été enchantée
que vous me parliez

d'Antonia. La chère
enfant! Son image
est toute vive en moi
pendant que je vous écris.

Merci des nouvelles
de Marcel et de Robert.
Je suis bien contente
qu'Emilie ait en mains
quelque chose qui pourra
amuser ce dernier. Dû
qu'elle m'a lu sa lettre
tout à l'heure, vite je
me suis mise à vous
écrire.

Le temps est très beau
ici. Notre santé est bonne.

Jeanne a repris ses
leçons de peinture.

338
Mais notre pensée est
bien souvent avec vous
tous là-bas!

— Ce malheureux Oncien!

Vous dites que l'alcoolisme
me fait des ravages
chez nous. Hélas! Que
cela eût fait de peine
à M. Godin.

et nos statuts sont
pour tout conçus de façon
à fermer l'accès de
l'association aux
ivrognes.

Quant à ceux qui s'y
trouvent classés quand
même, ils tombent
sous le coup non seule-

ment de l'article
 26 des Statuts;
 Mais 49 et sui-
 vants du Régle-
 ment : ces derniers arti-
 cles ayant le mérite de
 prévenir long temps
 à l'avance l'individu
 de ce à quoi il s'expose,
 en cas de récidive, —
 car, là, c'est formel
 le vote n'a pas à
 intervenir après les avis
 donnés sans les condi-
 tions prescrites.
 Vous me demandez si

l'alcoolisme règne aussi
 à Nîmes? M. Fabre a
 qui je transmets votre
 question dit qu'il y a ici
 très peu d'ivrognes : et
 de fait on n'en rencontre
 pas.

— Je viens de relire votre
 lettre : voulez-vous avoir
 la bonté de remercier
 — à l'occasion — M.
 Doullain, pour le chant
 qu'il vous a remis.
 Dans ma première
 lettre à Buridant, je
 compléterai la chose.
 J'ai eu un réel plaisir

ment de l'article
 46 des Statuts;
 Mais 49 et sui-
 vants du règle-
 ment : ces derniers arti-
 cles ayant le mérite de
 prévenir long temps
 à l'avance l'individu
 de ce à quoi il s'expose,
 en cas de récidive, —
 car, là, c'est formel
 le vote n'a pas à
 intervenir après les avis
 donnés sans les condi-
 tions susdites.

1917
 In. Moumies
 2.0.0.1 AL 50 TADONAS

l'alcoolisme règne aussi
 à Nîmes? M. Fabre a
 quit j'ai transmis votre
 question dit qu'il y a
 très peu d'ivrognes : et
 de fait on n'en rencontre
 pas.

— Je viens de relire votre
 lettre : voulez-vous avoir
 la bonté de remercier
 — à l'occasion — M.
 Doullain, pour le chant
 qu'il vous a remis.

Dans ma première
 lettre à Burdant, je
 compléterai la chose.
 J'ai eu un vil plaisir

en relisant ce morceau
de musique qui évo-
quait pour moi un
temps bien cher dans
mes souvenirs.

— Cher Monsieur,
Veuillez présenter à
Madame Piponnier
les hommages de M.
Sabre & recevoir vous-
même son cordial
serrement de mains.

À Madame Piponnier,
à nos chers enfants,
à vous-même, nous

croisons, Emile,
Jeanne et moi,
l'expression de nos
affectueux sentiments

Marie Gordin

J'ai souligné à
la dernière page de
la couverture, l'enga-
ge qui répondrait
parfaitement, j'espère
à vos vœux et que